

## CAP-À-L'ORIGINAL

# C'est la fin des opérations

De sérieux problèmes de financement, depuis les dernières années, obligent le camp de vacances Cap-à-l'Original à mettre fin à ses opérations.

■ Charles Lepage

Les négociations menées avec le Centre local de développement (CLD) Rimouski-Neigette et des investisseurs privés pour tenter de trouver une solution aux problèmes de financement n'ont pas donné les résultats escomptés. De plus, le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs a révoqué le bail de l'organisme le 23 juillet, à la suite de la décision du conseil d'administration de ne pas poursuivre les activités.

Le bail, signé en 1978 et valide normalement jusqu'en 2018, prévoyait qu'en l'absence d'activités tenues par le camp, jumelée à la non-utilisation des lieux, amenait la fin de l'entente.

À compter de maintenant, la Société des

établissements plein air et des parcs (Sépaq) se voit confier la gestion de cette partie du territoire enclavé dans le parc du Bic, ce qui évitera de la laisser sans gestionnaire.

Le directeur du Service des parcs, Serge Alain, nous confirme que cette nouvelle devenait évidente : « Depuis mai-juin, on se doutait que les activités du camp n'auraient pas lieu parce que les dirigeants ne nous avaient pas transmis les documents nécessaires au fonctionnement de celui-ci : preuves d'assurances, plan d'exploitation, etc.

Par ailleurs, M. Alain nous précise qu'une réflexion est déjà en cours quant à l'occupation prochaine de ce site. « Le directeur du parc national du Bic, André Rouleau, a déjà amorcé une réflexion et des plans seront réalisés assez rapidement pour la mise en valeur et l'utilisation future de l'espace occupé par Cap-à-l'Original. Il faudra faire des choix parmi les bâtiments existants qui nécessitent d'importants



Le camp Cap-à-l'Original était situé dans le parc du Bic depuis une soixantaine d'années.

renovations et qui ont été vandalisés, ces derniers temps. »

On se rappellera que la corporation Louis-Georges-Lamontagne, gestionnaire du Cap-à-l'Original est passée à deux doigts d'être dissoute le 26 juin 2012, lors de l'assemblée générale, alors que personne n'avait voulu s'impliquer

dans le conseil d'administration. Cependant, quelques jours plus tard, six personnes, dont l'ancien directeur général, Louis-Marie Bédard, avaient accepté de s'impliquer dans le conseil d'administration pour relancer le camp, fondé il y a plus de 60 ans par l'abbé Louis-Georges Lamontagne au Bic.

# Cap à l'Original

## Cap à l'Original

Située dans l'estuaire du Saint-Laurent, au cœur du Parc national du Bic, la colonie de vacances le Cap à l'Original a fait vivre des expériences inoubliables à des milliers de jeunes.

Cette colonie de vacances a été fondée par l'abbé Louis-Geroges Lamontagne dans les années 1950.

Le Cap à l'Original offre aux enfants et adolescents de 7 à 18 ans un site de vacances en pleine nature. Ce grand site est réputé pour ses montagnes, ses caps, ses baies, ses anses, ses îles. Les jeunes vacanciers y font de nouvelles expériences, relèvent de nouveaux défis, s'amuse en bonne compagnie en toute sécurité par une équipe passionnée, bref, ils y vivent une vie de groupe pleine lors des séjours inoubliables sous le signe de la découverte.

Le site du camp dévoile l'un des plus beaux paysages du Québec. De ce lieu entre mer et montagnes, tous repartent la tête remplie de souvenirs d'aventures à partager.

Aujourd'hui, le camp vit une période difficile. La fermeture du camp maritime *Ulysse* et du camp du *Carrousel du film* sont parmi les facteurs qui ont amené une diminution de sa clientèle.

Le Cap à l'Original s'est lancé dans processus de restructuration et c'est la corporation Louis-Georges-Lamontagne qui s'implique dans le conseil d'administration pour relancer cette colonie de vacances. Quelques autres personnes ont signifié leur intérêt à donner un coup de main aux administrateurs. Les autorités régionales apportent également un soutien à la corporation. Plusieurs défis attendent aussi les administrateurs : gouvernance à redéfinir, mission sociale à réaffirmer, ressources humaines à recruter et gestion administrative à structurer.

Les nouveaux administrateurs devront par ailleurs convaincre le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec de reconduire le bail qui le lie à la corporation au-delà de 2018. Pour tout cela, le camp doit orienter ses activités vers le développement durable, l'environnement et l'éducation et se donner une vocation précise. Il devra ensuite obtenir de l'aide financière de ses partenaires. La corporation dispose cependant d'un plan qui permettrait de renforcer les infrastructures.

Coordonnées du camp Cap à l'Original :

Parc National du Bic  
Le Bic, G0L 1B0



# Progrès-Écho

Le dimanche

30 mars 2014

N°8 | 16 pages | 109<sup>e</sup> année

28 588 exemplaires

Ste-Luce à St-Fabien et St-Charles à Trinité-des-Monts

**Exclusif**

# Le « Cap » démoli

**5 % DU VILLAGE DU CAMP EST EN ÉTAT**

**PAGE 3**

## FERMÉ DEPUIS DEUX ANS

# Le camp du Cap-à-l'Orignal sera démoli

**Le camp de vacances du Cap-à-l'Orignal, situé au Parc national du Bic, sera démoli en très grande majorité, car ses installations sont en trop mauvais état pour être utilisées.**

**PIERRE MICHAUD**

C'est tout un pan de l'histoire sociale de Rimouski qui est tourné avec cette nouvelle, confirmée par le directeur général du Parc national du Bic, André Rouleau. Depuis 1948 et jusqu'aux années 2000, en partie sous l'égide de l'abbé Louis-Georges Lamontagne, le camp de vacances a accueilli des milliers de jeunes femmes et de jeunes hommes, dont certains sont devenus des leaders de la vie socio-économique rimouskoise.

L'évaluation de la quinzaine de bâtiments érigés sur le site du camp, effectuée par la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ), débouche sur le constat que seulement 5 % des installations peuvent être récupérées. La SÉPAQ est gestionnaire du site, mais c'est le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs qui en est le propriétaire depuis août dernier, entre autres parce que le camp n'a pas été

occupé pendant deux ans. Le bail, qui était valide jusqu'en 2018, a été ainsi cassé.

### Dommages

«Je ne sais pas si on pourra effectuer la démolition l'été prochain, parce que ce sera un gros projet qui demandera beaucoup d'organisation, notamment pour disposer des matériaux et récupérer ce qui est bon, et aussi parce qu'il faudra un budget spécial. La plupart des dortoirs sont en très mauvais état; la cafétéria a subi des infiltrations d'eau et la chapelle un gros problème de charpente qui rend son usage dangereux. La piscine pourrait sembler intéressante pour notre clientèle familiale mais son eau est froide en raison de sa situation; on regarde pour conserver seulement une salle commune, un dortoir, un bureau et un chalet», précise André Rouleau.

Ces équipements seront intégrés au Parc national du Bic. « Nous regardons différents scénarios pour utiliser les équipements restants. On pense à des formules de groupe ou de familles qui pourraient utiliser l'hébergement et la cuisine communautaire. C'est un endroit central intéressant. Cela reste à déterminer », conclut M. Rouleau, qui ne pourra



**La charmante chapelle du camp du Cap-à-l'Orignal sera démolie, car elle a subi des dommages à sa charpente.** PHOTO PIERRE MICHAUD

être là pour la suite des choses. M. Rouleau quitte le parc du Bic pour le parc des Hautes-Gorges de la rivière du Loup, qui compte du 31 mars

Une relance a été orchestrée en 2005, par des gens comme Denis Saint-Laurent avec l'aide de quelques personnalités, mais n'a duré que quatre saisons



Le camp du Cap-à-l'Orignal est préservé pour l'instant et demeure accessible aux visiteurs. PHOTO LES ARCHIVES

## PARC DU BIC

# Une partie du « Cap » préservée

**Une petite partie du Cap-à-l'Orignal est préservée et accessible cette saison, au Parc National du Bic, même si ce camp de vacances est fermé.**

**PIERRE MICHAUD**

Après deux tentatives de relance, cette véritable institution ouverte en 1948 qui a accueilli des milliers de jeunes jusqu'au début des années 2000 n'a pas été en mesure d'ouvrir ses portes depuis deux ans. Le camp a été définitivement fermé en mars dernier. La Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ), qui gère le Parc du Bic, a mis fin au bail de la Corporation du camp de vacances en mars, pour non-respect de certaines clauses. À ce moment, le directeur général du Parc, André Rouleau, nous indiquait qu'il estimait que seulement 5 % des installations du camp pouvait être sauvé en raison de l'état de délabrement de la quinzaine de bâtiments et de la piscine, notamment. Ce bail devait être valide jusqu'en 2018.

Il y a eu vente légale de certains équipements récemment au bénéfice du principal créancier, Revenu Québec. « Nous avons installé trois yourtes (tentes

de type mongol) qui peuvent accueillir quatre personnes chacune sur la portion la plus éloignée du site du camp. Aussi, d'ici deux semaines, un chalet reconnu comme étant « Le chalet de l'Abbé » sera offert en location, après avoir été rafraîchi. Il peut accueillir six personnes. Un grand ménage a été fait. On sécurise les lieux. Personne ne rentre dans les édifices fermés, mais le site est accessible aux visiteurs. On a ramassé ce qui traînait. Les marcheurs et cyclistes peuvent visiter le site et la plage demeure aussi accessible », indique M. Rouleau.

### La suite

Les travaux n'ont nécessité que des investissements minimes, puisés à même le budget régulier du Parc. Pour la suite, à savoir ce qui sera démolé et ce qui sera préservé, M. Rouleau signale que le comité de gestion du Parc a préparé un rapport proposant différentes alternatives à la nouvelle directrice générale, Myriam Lavallée. « Je ne souhaite pas vous les dévoiler. Je préfère lui laisser le soin de prendre ses décisions et de les annoncer », indique M. Rouleau.

[http://www.myvirtualpaper.com/doc/hebdo\\_le-rimouskois/20140625\\_rim\\_opt/2014062001/?referrer=http%3A/www.rimouskois.ca/#5](http://www.myvirtualpaper.com/doc/hebdo_le-rimouskois/20140625_rim_opt/2014062001/?referrer=http%3A/www.rimouskois.ca/#5)



# L'histoire du Cap-à-l'Original ne tombera pas dans l'oubli

**PIERRE MICHAUD**

pierre.michaud@tc.tc

**PARC DU BIC.** La Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ) poursuit sa réflexion au sujet des actifs du camp de vacances du Cap-à-l'Original, dans le Parc national du Bic, mais une chose est certaine: son histoire ne tombera pas dans l'oubli.

Les activités de la populaire et célèbre colonie de vacances avaient cessé en août 2013, quand la SÉPAQ a fait valoir une clause qui lui permettait de mettre un terme au bail en cas d'inactivité prolongée. Ce qui était le cas, car le camp était fermé cet été-là et le précédent aussi, malgré les efforts d'un groupe de bénévoles qui tentait de réunir les fonds pour le relancer. Le sauvetage initié au milieu des années 2000, par un groupe d'anciens campeurs, puis par des parents, n'aura duré que quelque temps.

« Nous sommes dans les dernières étapes de la planification pour ce secteur (partie ouest du parc). L'état de la majorité des bâtiments ne nous permet pas de conserver les structures existantes ou de les recycler. Soit ça ne répond pas à la vocation du parc, soit le bâtiment est trop dégradé. La chapelle a fait l'objet d'une attention particulière, parce qu'on connaissait sa signification dans l'histoire du camp (ndlr: la spiritualité occupait une certaine place, la chapelle était au cœur du camp).

On s'est demandé si on pouvait la réaménager, la réutiliser, mais elle ne répond pas à nos besoins et elle est en mauvais état », indique la directrice générale du Parc, Myriam Lavallée.

## DISPONIBLES

Pour ceux que ça intéresse, les bâtiments seront offerts à la population avant d'être démolis ou démantelés, par avis public. Par ailleurs, la SÉPAQ a statué que des efforts particuliers doivent être consacrés à maintenir bien vivant le souvenir du camp de vacances de l'abbé Louis-Georges Lamontagne, qui aura existé pendant plus de 60 ans.

« L'ouverture du site en terme d'hébergement, sous forme de camping ou d'expérience-séjour, n'aura pas lieu avant 2017. Nous sommes en train de finaliser notre plan. Une chose nous tient vraiment à cœur : l'histoire du camp de vacances et de toutes les personnes qui y ont séjourné ou travaillé. À l'intérieur du site, nous aurons des éléments qui rappelleront l'histoire et la présence du camp de vacances dans ce secteur du parc. Nous allons remettre le site en valeur pour que l'histoire ne soit pas oubliée. Ce sera un secteur à vocation très familiale et il y aura des aménagements en ce sens, pour permettre un contact privilégié avec la plage, le fleuve et le parc », conclut Mme Lavallée.



Le camp était constitué d'une quinzaine de bâtiments, dont la majorité ne seront pas conservés par la SÉPAQ. (Photo TC Media - Pierre Michaud)



La chapelle est trop abîmée pour servir. (Photo TC Media - Pierre Michaud)

# Des anciens du « Cap » tentent de sauver la fameuse chapelle

**PIERRE MICHAUD**

plerre.michaud@tc.tc

**PARC DU BIC.** Un groupe d'anciens campeurs fait pression auprès de la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ) afin que la chapelle du défunt camp de vacances du Cap-à-l'Original fasse partie des rares bâtiments épargnés par la démolition.

La SÉPAQ confirmait dans un texte publié le printemps dernier par TC Media que quelques bâtiments seraient préservés et que des actions concrètes seraient réalisées pour commémorer l'existence du Camp, fermé depuis trois ans. Mais selon les informations obtenues par un des responsables du groupe, Robert Morency, un seul bâtiment semble vouloir être épargné, un chalet que l'on nomme le chalet de l'Abbé (Louis-Georges Lamontagne, fondateur du camp), rénové en 2014. Pour ces anciens, ce n'est pas suffisant et un des bâtiments à conserver absolument serait davantage la chapelle.

« Le Camp a occupé une place très importante dans ma vie. Parmi les choses qu'on y a apprises, plusieurs ont fait de nous ce que nous sommes devenus. J'ai passé 26 ans de ma vie à Rimouski et 25 à Matane. J'ai connu au Camp des gens qui sont devenus des personnalités régionales. Lors de mon passage au Cap-à-l'Original, j'ai appris à être un meneur en agissant notamment comme moniteur. Plusieurs anciens campeurs, comme moi, ont sursauté quand ils ont vu votre texte le printemps dernier. Nous trouvons un peu timides



La fameuse chapelle que l'on tente de sauver de la démolition. (Photo TC Media Pierre Michaud)

les efforts consacrés à la commémoration du Camp alors nous avons agi », exprime Robert Morency.

## HOMMAGE AUX SCOUTS

Selon celui-ci, la chapelle aux lignes architecturales en forme de tente scout rappelle l'engagement de l'abbé Louis-Georges Lamontagne et des scouts du Séminaire de Rimouski. Le clocher de la chapelle est d'ailleurs surmonté de la croix scout. Des démarches ont été effectuées auprès du Conseil du patrimoine culturel du Québec, de la Direction générale du patrimoine du ministère

de la Culture et des Communications. À la suite de ces démarches, le directeur régional Euchariste Morin demande aux autorités du Parc national du Bic que soient évaluées toutes les possibilités pour permettre la conservation de la chapelle du Camp Cap-à-l'Original en raison de sa valeur identitaire.

« Nous sommes satisfaits que M. Morin ait demandé cette évaluation qui confirme la valeur identitaire de la chapelle, ce que nous affirmons depuis longtemps. Nous nous attendons qu'il y ait une véritable évaluation. Nous comprenons bien sûr qu'il est impossible de relancer les activités du camp pour toutes sortes de raisons, et que la SÉPAQ a un travail de gestion à faire, mais l'œuvre de l'abbé Lamontagne doit être commémorée de façon plus importante », insiste M. Morency. Un groupe Facebook d'anciens campeurs a été formé.

Le dossier a aussi été présenté à au député de Rimouski, Harold LeBel.



# La chapelle du Cap-à-l'Original sera détruite



**ALEXANDRE D'ASTOUS**

alexandre.dastous@tc.ca

**PARC DU BIC.** Le porte-parole des Anciens du Cap-à-l'Original, Robert Morency, se dit à demi satisfait de l'annonce de la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ) qui a pris la décision de conserver l'ancien atelier de bricolage du camp Cap-à-l'Original, mais de ne pas conserver la chapelle.

« Les seuls bâtiments qui vont rester debout sont l'ancienne cafétéria et le vieux camp qui est devenu il y a quelques années le Chalet de l'Abbé. Il semble que les besoins en espace expliquent la décision de ne pas conserver la chapelle. Au moins, ils vont conserver le clocher qui ne sera pas transformé en colonne Morris comme ça avait déjà été envisagé », mentionne-t-il.

## POSITION DE LA SÉPAQ

La Sépaq se dit consciente de l'attachement à l'histoire du camp et à la chapelle pour les gens de la région et s'assurera de répondre aux préoccupations du milieu pour préserver l'identité culturelle de ce lieu. La mise en

valeur de l'histoire du camp est un des objectifs incontournables de la Sépaq dans le développement du secteur Tombolo.

« L'histoire du camp de vacances fait partie d'une nouvelle thématique dans notre plan d'éducation, déclare Myriam Lavallée, directrice du parc national du Bic, et des éléments représentatifs, tels que le clocher de la chapelle, seront conservés pour être mis en

valeur et pour rappeler le passé ». « C'est tout le secteur Tombolo qui sera empreint du passage de la colonie de vacances sur le territoire », ajoute le président de la table d'harmonisation, Marc Parent. Ancien campeur du camp Cap-à-l'Original, il est convaincu que l'esprit des lieux sera conservé et que le parc national saura raconter de belle façon l'histoire de ce camp de vacances qui a marqué des milliers de jeunes au fil des ans, dont lui.

Rappelons que le gouvernement annonçait, en août 2015, des investissements à hauteur de 2 M\$ pour l'aménagement du pôle Tombolo. L'objectif de cet investissement est de consolider le positionnement du parc national du Bic comme destination touristique incontournable. Ce pôle, qui comprendra notamment un camping, permettra la découverte du fleuve et sera axé sur la clientèle familiale.



(Photo TC Media – Alexandre D'Astous)

# Des réponses attendues sur la décision de démolir la chapelle

**PIERRE MICHAUD**

pierre.michaud@tc.tc

**PARC DU BIC.** Le porte-parole des anciens campeurs du Cap-à-l'Original, Robert Morency, s'explique mal la rapidité avec laquelle la Société des établissements de plein-air du Québec (SÉPAQ) a pris la décision de démolir l'ancienne chapelle du camp de vacances jadis situé dans le Parc national du Bic.

Selon M. Morency, cette décision annoncée à la mi-septembre ne correspond pas aux attentes que s'étaient fixés les anciens

campeurs à la suite des discussions menées l'été dernier avec la SÉPAQ, pour sauver la chapelle. Il estime que des engagements n'ont pas été tenus, que des recherches n'ont pas été menées à bien ou qu'on a simplement tenté de gagner du temps. Puisque le député de Rimouski, Harold LeBel, et le directeur régional du ministère de la Culture, Euchariste Morin, ont demandé au Parc du Bic de procéder à une évaluation sur la valeur identitaire de la chapelle, M. Morency a l'impression que celle-ci n'a pas été faite, vu l'annonce hâtive de la décision.

Parmi la quinzaine de bâtiments du

camp de vacances qui a cessé ses opérations il y a plus de trois ans, les campeurs souhaitent qu'on sauve au moins la chapelle, dont certains aspects se veulent un hommage au mouvement scout. Même l'architecte de la chapelle, Gaston Martin, a demandé qu'elle soit préservée.

« Nous espérons que la chapelle soit sauvée et qu'elle abrite un centre d'interprétation sur l'histoire du camp de vacances fondé par l'abbé Louis-Georges Lamontagne. Il a toujours été clair pour moi que les conclusions de l'évaluation étaient l'étape préliminaire à une prise de

décision de la SÉPAQ concernant la chapelle. Là, on semble avoir pris la décision, mais sans avoir toute l'information pertinente en main. Encore une fois, je n'ai reçu aucune nouvelle de Mme Lavallée à ce sujet. La seule nouvelle qu'elle m'a donnée, c'est que la SÉPAQ avait décidé de démolir la chapelle, le 13 septembre », déplore M. Morency, qui a l'intention de ne pas en rester là.

Pour sa part, la directrice du Parc, Myriam Lavallée, confirme avoir reçu la demande de M. Morency mais préfère ne pas émettre de commentaires.



Il semble qu'il ne restera que peu de traces de l'histoire du camp de vacances du Cap-à-l'Original. (Photo TC Media – archives)

# Cap à l'Original: « C'est la fin »

**PIERRE MICHAUD**

pierre.michaud@tc.tc

**PARC DU BIC.** Le porte-parole du Comité des anciens campeurs du Cap-à-l'Original, Robert Morency, annonce la fin des efforts consacrés à la sauvegarde du patrimoine bâti du camp de vacances, dans le Parc du Bic.

M. Morency a tenté, dans un dernier effort pour faire changer d'idée la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ), d'obtenir le rapport qui a mené à la décision de ne pas conserver les principaux bâtiments du camp, dont la chapelle. Cette demande s'est butée à un refus, notamment en raison de la décrépidité des lieux. Le camp est fermé depuis près de quatre ans et les bâtiments ont souffert de l'absence d'entretien.

Des éléments sont quand même conservés pour commémorer l'histoire du camp fondé par Louis-Georges Lamontagne, mais pas à la hauteur des attentes des anciens.

« C'est la fin. Je crois qu'il n'y a jamais eu de volonté de la direction du Parc pour conserver la chapelle, notre principale demande, ni même d'ouverture. La SÉPAQ se veut indépendante et n'a pas jugé la valeur patrimoniale de la chapelle assez importante ou intéressante pour l'intégrer à son projet de développement. Dans les circonstances, nous ne pouvons qu'espérer que suffisamment d'éléments soient récupérés pour raconter l'histoire du Camp. Je ne peux rien reprocher au député Harold Lebel et à tout son personnel, car leur collaboration a été à la hauteur de mes attentes », conclut M. Morency.



Le ministre régional Jean D'Amour et la directrice du Parc national du Bic, Myriam Lavallée lors de l'annonce du nouveau projet pour le secteur de l'ancien camp de vacances du Cap-à-l'Original. : (Photo TC Media - Pierre Michaud)

# La dernière page du camp du Cap-à-l'Original est tournée

**PIERRE MICHAUD**  
pierre.michaud@tc.tc

**PARC DU BIC.** Les anciens du camp de vacances du Cap-à-l'Original, situé dans le Parc national du Bic, devront commencer à faire leur deuil de l'œuvre de l'abbé Louis-George Lamontagne, puisque la démolition de la quinzaine de bâtiments va débuter bientôt.

Les pratiques de la Société des établissements de plein-air du Québec (SÉPAQ), font en sorte que ces bâtiments, comme la chapelle, la salle communautaire, les dortoirs, etc, ont été rendus disponibles gratuitement à quiconque s'engageait formellement à les transporter sans causer de dommages, mais personne ne s'est manifesté. Le camp est fermé depuis quatre ans et aucune relance n'est possible.

« À la suite de l'avis de mise en disposition des bâtiments, nous n'avons reçu aucune proposition du public. La prochaine étape, qui vise à préparer le site pour l'aménagement des nouveaux sites de camping, soit la démolition des bâtiments, commencera sous peu. Un appel d'offres public pour trouver une compagnie qui se chargera de la démolition a eu lieu et un contrat sera signé. Tant que ce n'est pas fait, nous ne pouvons nous avancer sur une date précise pour le début de cette prochaine étape », précise

la directrice générale du Parc national du Bic, Myriam Lavallée.

## BONNE SAISON

La SÉPAQ mise sur la zone qu'occupait le camp, dans le secteur de la Ferme Rioux et de l'île-aux-Canards, pour accentuer son développement. Le gouvernement du Québec annonçait en septembre qu'il consacre 2,6 M \$ pour des investissements qui s'ajoutent aux 2 M \$ annoncés il y a un an. Le projet annoncé l'an dernier, le pôle Tombolo, dont les travaux doivent débuter cet automne, amènera de nouveaux sites de camping et de nouvelles installations sur l'ancien site du Cap-à-l'Original. L'investissement permettra aussi la construction de 10 chalets, dont cinq de type « Expérience » avec plus de fenestration et d'une conception ultra-moderne. L'argent investi servira également à la mise à niveau des infrastructures de traitement de l'eau potable dans les campings du parc.

« Nous avons connu une très belle saison cette année et avons noté une augmentation significative de l'achalandage. L'ajout de terrains de camping et l'implantation des nouveaux chalets permettront d'augmenter la capacité d'accueil du parc tout en favorisant les retombées économiques dans la région », indique Mme Lavallée.

# « Tout ce qu'il reste du Cap-à-l'Original »



Pierre Michaud pierre.michaud@tc.tc

Publié le 17 novembre 2016



Le clocher de la chapelle, tel qu'il a été conservé après la démolition.

©Photo gracieuseté Gilbert Bouchard

**CHAPELLE. La démolition du camp de vacances du Cap-à-l'Original est complétée, dans le Parc national du Bic, et les anciens ont bien de la difficulté à « digérer » la nouvelle.**

« Voici (photo) tout ce qu'il reste de la chapelle et du Camp de vacances du Cap-à-l'Original. La photo a été mise en ligne par un ancien campeur, Gilbert Bouchard. Nul besoin de vous dire que c'est l'onde de choc parmi les anciens. Le coeur nous fait mal », témoigne un porte-parole du Regroupement des anciens campeurs du camp fondé par l'abbé Louis-Georges Lamontagne, Robert Morency.

À vrai dire, le clocher a été conservé pour sa croix scoute, notamment, et la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ), propriétaire du Parc national du Bic, a l'intention de commémorer les quelques 50 ans d'existence du camp avec des panneaux d'interprétation. Aussi, le chalet de l'abbé a été conservé, seul bâtiment survivant de la quinzaine que constituait le camp.

## Développement

C'est une page qui se tourne au Parc du Bic, où Québec annonçait récemment une subvention de 2,6 M \$ pour des investissements s'ajoutant aux 2 M \$ confirmés un an auparavant. Le projet annoncé l'an dernier, le pôle Tombolo, dont les travaux ont débuté cet automne, amènera de nouveaux sites de camping et de nouvelles installations sur l'ancien site du camp du Cap-à-l'Original. La nouvelle subvention permettra la construction de 10 chalets, dont cinq de type « Expérience » avec plus de fenestration et d'une conception ultra-moderne. L'argent investi servira aussi à la mise à niveau des infrastructures de traitement de l'eau potable dans les campings du parc.

Les bâtiments du « Cap » ont été jugés trop abîmés pour servir, ont été offerts gratuitement au grand public mais n'ont pas été réclamés.



## Tout ce qu'il reste du Cap-à-l'Original

La démolition du camp de vacances du Cap-à-l'Original est complétée, dans le Parc national du Bic, et les anciens ont bien de la difficulté à « digérer » la nouvelle. « Voici (photo) tout ce qu'il reste de la chapelle et du Camp de vacances du Cap-à-l'Original. La photo a été mise en ligne par un ancien campeur, Gilbert Bouchard. Nul besoin de vous dire que c'est l'onde de choc parmi les anciens. Le coeur nous fait mal », témoigne un porte-parole du Regroupement des anciens campeurs du camp fondé par l'abbé Louis-Georges Lamontagne, Robert Morency. À vrai dire, le clocher a été conservé pour sa croix scoute, notamment, et la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ), propriétaire du Parc national du Bic, a l'intention de commémorer les quelques 50 ans d'existence du camp avec des panneaux d'interprétation. Aussi, le chalet de l'abbé a été conservé, seul bâtiment survivant de la quinzaine que constituait le camp. Les bâtiments du « Cap » ont été jugés trop abîmés pour servir, ont été offerts gratuitement au grand public mais n'ont pas été réclamés. (P.M.) (Photo gracieuseté Gilbert Bouchard)